

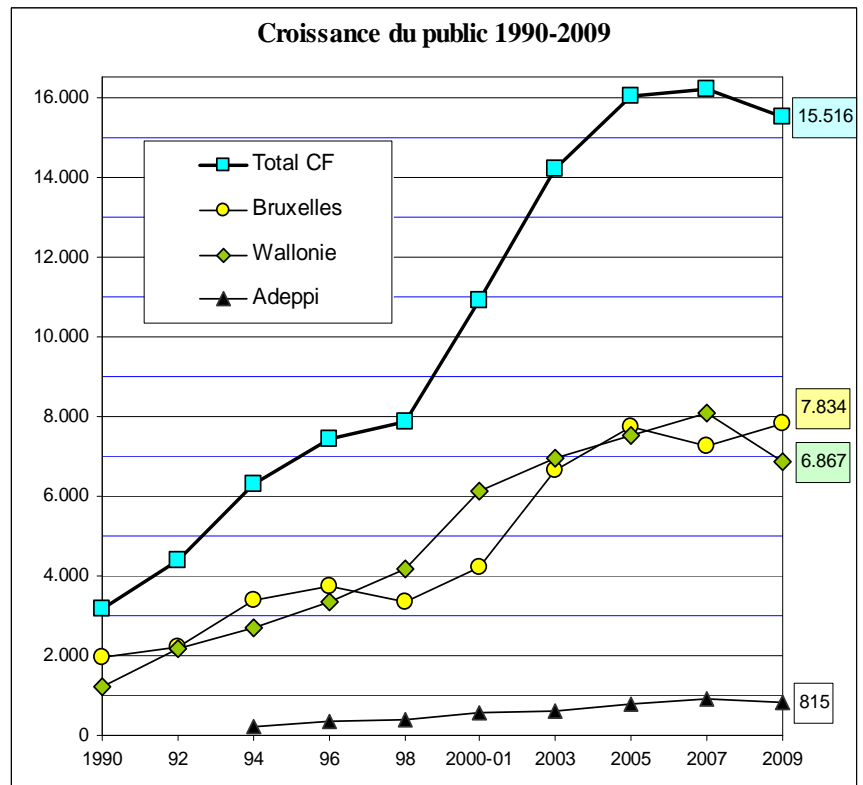


Enquête 2009 SUR L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

L'enquête 2009 dénombrait 15.516 apprenants suivant des formations auprès d'opérateurs du secteur de l'alpha : 7.348 à Bruxelles (50,5%), 6.867 en Wallonie (44,3%), et 815 apprenants auprès de l'ADEPPI¹ (5,3%).

Le nombre d'apprenants, qui a crû quasi continuellement de 1990 à 2007, a connu alors un tassement : pour l'ensemble de la Communauté française. On est passé de 16.210 apprenants en 2007 à 15.417 en 2008 et 15.516 en 2009. Comme le montre le graphique, cette diminution globale tient essentiellement à la diminution du public en Région wallonne.²

154 organismes ont participé cette année à l'enquête : 85 à Bruxelles, 67 en Région wallonne, et 2 dont l'aire d'action est la Communauté française, à savoir *Lire et Ecrire Communauté française* et l'ADEPPI.



Ces organismes sont majoritairement des associations d'initiative privée (asbl, parfois associations de fait), mais on compte aussi 18% d'organismes ou services d'initiative publique (CPAS, maisons ou régies de quartier, foyers culturels, bibliothèques, centres pour réfugiés, etc.).

Au total, *Lire et Ecrire* identifiait cette année 209 opérateurs d'alpha (hors Promotion sociale³). Si l'enquête n'est donc pas exhaustive, le taux de participation (154 sur 209, soit 74%) garantit cependant que ses résultats sont représentatifs de l'ensemble de l'activité et du public du secteur.

¹ L'ADEPPI, Atelier D'Éducation Permanente pour Personnes Incarcérées, intervient dans les prisons de Bruxelles et de Wallonie.

² A noter toutefois que cette diminution du public recensé est en partie imputable à la diminution du nombre de répondants wallons à l'enquête : 81 en 2007, 74 en 2008 et 67 en 2009.

³ L'enseignement de Promotion sociale fait l'objet de statistiques distinctes, réalisées par cette administration.

Une offre qui reste insuffisante

On a vu que la croissance du nombre d'apprenants, quasi continue pendant près de 20 ans, a connu un tassement à partir de 2007, du moins en Région wallonne.

Pourtant, cette année encore, au moins 3.154 candidats aux formations ont dû être « refusés » (c'est-à-dire réorientés, mis en liste d'attente, etc.) – au minimum, car le nombre de refus n'est pas toujours enregistré. Or il s'agit bien là du public qui aurait dû pouvoir en principe trouver place auprès des opérateurs d'alpha : nous n'y incluons pas les plus de 2.000 candidats qui se sont adressés à eux mais ne correspondaient pas à leur public-cible, généralement parce qu'ils disposaient d'un niveau de scolarité déjà élevé – des candidats qu'il était effectivement plus adéquat de réorienter ailleurs, pour autant que cette possibilité existe.

Le nombre de candidats n'ayant pu être inscrits est bien sûr plus élevé à Bruxelles (2.192), mais les opérateurs wallons en renseignent aussi près d'un millier (962).

Seuls 12 répondants (tous en Wallonie) déclarent n'avoir dû refuser personne, tandis que la grande majorité déplorent d'avoir manqué de moyens, de formateurs, de locaux, pour répondre à la demande.

Parmi les motifs qui ont empêché l'entrée en formation, on relèvera encore, dans un registre différent mais tout aussi crucial, les difficultés d'accès (horaire incompatible, mais surtout insuffisance des transports publics vers le lieu de formation) et l'absence de garderie d'enfants.

Ces données mettent en évidence que le secteur pourrait se développer encore, par l'augmentation de sa capacité et par l'amélioration des services (internes et externes) permettant à chacun d'accéder aux formations.